

Compte rendu de la séance publique du mardi 13 juin 2023 à 14 h 30

Conférence de Geneviève GALLIANO

De Lugdunum à Palmyre : les antiquités du musée des Beaux-Arts de Lyon

Excusés : Jean AGNÈS, Christian BANGE, Philippe BLANC-BENON, Jean-Pol DONNÉ, Christian DUMAS, Jacques FAYETTE, Nathalie FOURNIER, Jean-Marie LAFONT, Philippe LEBRETON, Bruno PERMEZEL, Isabelle VAUGLIN.

La présidente Isabelle COLLON ouvre la séance à 14 h 30.

Elle annonce qu'à l'issue de cette séance, se tiendra un Bureau de l'Académie, pour préparer la prochaine inauguration des bustes restaurés.

Elle informe que le quart d'heure de notre confrère correspondant Bernhard Beultler, prévu ce jour, a dû être reporté pour des raisons familiales.

Elle rappelle que la dernière séance académique avant l'été, le 20 juin, verra la remise des prix Rosa, avant une conférence de notre confrère Jean-François Grange-Chavanis sur Antoine Blanc de Saint-Bonnet. Quant à la sortie annuelle de l'Académie, elle aura lieu le surlendemain, le jeudi 22 juin, sous la conduite du même J.-F. Grange-Chavanis, et nous conduira dans le Forez, de Montbrison à la Bastie d'Urfé, puis au château de Saint-Marcel de Félines. Il reste encore quelques places, avise la présidente.

Elle donne ensuite la parole à Nicole Dockès, pour la lecture du compte-rendu de la séance publique du mardi 30 mai (communication de Maryannick Lavigne sur Marie Bravais-Tabareau).

Conférence.

La présidente présente la conférencière du jour, Geneviève GALLIANO, conservatrice en chef des Antiquités du Musée des Beaux Arts de Lyon, depuis presque 30 ans. Docteur de l'Université de Poitiers, après avoir soutenu en 2011 une thèse consacrée *aux Images religieuses en terre cuite de Coptos à l'époque romaine*, elle a été commissaire de nombreuses expositions lyonnaises : *Coptos* (2000), *Ougarit* (2004), *Emile Guimet et l'Égypte antique* (2012), *L'empereur Claude* (2018) et *François Artaud – Jean-François Champollion* (2022). Geneviève Galliano a été élue membre correspondante de notre académie, il y a tout juste une semaine.

La conférencière se propose d'évoquer l'histoire du département des Antiquités du musée des Beaux-Arts de Lyon – une histoire de plus de deux cents ans, dont les divers fonds d'archives lyonnais conservent la trace. D'où viennent les objets qui constituent les collections ? Un objet de musée, insiste-t-elle, ne témoigne pas seulement de lui-même, mais des hommes qui l'ont transmis.

L'histoire de cette transmission compose une pièce en six actes. L'acte I (1806-1835) est celui de la création. Il roule entièrement autour de la figure de François Artaud, qui ouvre le musée lapidaire, premier en France de la sorte, et réalise en 1808 un précieux catalogue, qu'il reprend et augmente en 1816, sous la forme d'un véritable guide de visite. C'est Artaud, en 1814, qui accueille la fameuse table claudienne au Palais Saint-Pierre. En 1835, le musée fait l'acquisition de la collection personnelle de François Artaud.

L'acte II (1841-1878) marque une phase de continuité, sous la direction d'Ambroise Comarmond. Cette période voit l'entrée au musée de la très riche collection étrusque du marquis de Campana.

L'acte III (1878-1913) forme comme un âge d'or, avec une ambitieuse politique d'acquisition. En revanche, les années 1913-1963 – l'acte IV – présentent une sorte d'assoupissement. Les Antiquités sont un peu laissées pour compte, au profit d'autres objets d'art.

L'acte V est celui des grands changements, avec la création à Fourvière du musée gallo-romain, et le transfert, vers 1969, d'une partie des collections du Palais Saint-Pierre. Mais ce dernier accueille au même moment les antiquités du Musée Guimet.

La rénovation du musée, dans la dernière décennie du XX^e siècle, inaugure un acte VI, celui du Renouveau. Le caractère hétéroclite des collections antiques avait autorisé une certaine interrogation sur la nécessité de leur présence. Mais la légitimité du département des Antiquités est renforcée par le dépôt des collections d'égyptologie de l'Université Lyon 2 et la richesse du fonds d'archéologie proche orientale.

En conclusion, outre leur intérêt pour la recherche archéologique, ces collections, qui présentent une histoire complexe et tourmentée, sont une belle attestation du collectionnisme, dont ils permettent une analyse locale, mais aussi nationale et internationale.

Geneviève Galliano achève son propos en invitant l'assistance à l'exposition « Terres d'encens », dont elle est commissaire. Modeste par le nombre des objets exposés (23 seulement), cette exposition consacrée au sultanat d'Oman, est un véritable voyage en Orient.

Discussion académique.

La présidente remercie la conférencière de cet exposé si savant et si copieusement illustré. Elle souligne combien, en la personne de Geneviève Galliano, l'Académie s'est enrichie d'un membre correspondant de qualité. Les seize salles des collections antiques sont un patrimoine remarquable, dont l'assistance a pu prendre un peu la mesure au terme de ces propos. L'heure tardive oblige à lever la séance, sans laisser au public d'autre manière de manifester son contentement que par de chaleureux applaudissements.

Laurent THIROUIN
secrétaire adjoint de la classe des Lettres